

Crise écologique et PostModernité

par

Frédéric Malaval

2007

Directeur de l'Institut du marketing environnemental durable (IMED)
29, rue Galande
75005 Paris

f.malaval@imed.fr

Tél : 06 XXXXX

Le recours à des mots préfixés par 'éco' comme éco-management, éco-conception, éco-citoyenneté, éco-habitat, etc. exprime la volonté de réagir à la crise écologique actuelle. Mais les problématiques d'aujourd'hui ne sont pas identiques à celles d'hier, obligeant à recourir à un néologisme pour les formaliser. Les enjeux contemporains de l'environnement se caractérisent alors par la nécessité d'intégrer les SurEnvironnement dans nos pratiques sociales et cognitives. Cette définition est issue d'un modèle philosophique dans lequel le SurEnvironnement réunit tout ce qui est exclu de l'Environnement du Moi, lui-même incarnation de l'Etre réalisant ses Buts existentiels. Il a été créé pour qualifier la crise écologique.

Le dualisme Environnement/SurEnvironnement est un des fondements de la Modernité dont les racines plongent dans la philosophie grecquo-romaine et la religion judéo-chrétienne. Une des consécration de cette dualité est réalisée par le Code civil de 1804 qui distingue d'une part des personnes et des choses (res propiæ), objets d'appropriation, et d'autre part des choses nulles (res nullius). Cette dernière catégorie regroupe l'ensemble des objets 'naturels'. La Nature au sens juridique est donc une création de la Modernité. C'est le SurEnvironnement principal.

En assimilant la Nature à des choses nulles, la Modernité en a rendu possible l'instrumentalisation. Elle est ainsi devenue le réceptacle de ses miasmes. Mais les réactions à la crise écologique participent à une remise en cause de ce statut. L'évolution de la législation sur les déchets et le traitement du dommage écologique dans le cadre de la responsabilité environnementale sont les deux modèles soutenant ce constat.

Deux paradigmes sont à la disposition des environnementalistes: le paradigme classique construit à partir des succès de la mécanique céleste et de l'analyse mathématique; le paradigme écosystémique issu des derniers développements de l'écologie et de la thermodynamique.

Le premier est indubitablement une composante de la Modernité. Le second sera-t-il le paradigme d'une PostModernité dont une des vocations est de résoudre la crise écologique par l'intégration des SurEnvironnement ?